L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 25 NOVEMBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 novembre.—Temperature.—Baromètre stationnaire ou montant, température stationnaire ou plus basse, vents du nord à l'est et temps couvert avec pluie.

Temperature du 24 novembre 1880

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin.....	45	7
Midi.....	50	10
3 P. M.....	52	11
6 P. M.....	48	9

Bulletin météorologique.

Mercredi, 24 novembre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.....	42	Louisville, Ky.....	35
Atlanta	35	Memphis, Tenn...	45
Corsicana, Tex.....	42	Mobile, Ala.....	46
Cairo, Ill	32	Montgomery, Ala.	49
Chattanooga, Tenn	45	Nashville, Tenn..	42
Cincinnati, O.....	30	New Orleans, La.	49
Davenport, Iowa..	19	Omaha, Neb.....	11
Dubuque, Iowa ...	16	Pittsburgh, Pa....	30
Galveston, Texas..	55	Savannah, Geo....	43
Indianola	53	Shreveport, La...	42
Keokuk, Iowa ...	18	St-Louis, Mo.....	28
Key West, Fla	78	St-Paul, Minn ...	10
La Crosse, Wis....	10	Vicksburg, Miss..	42
Leavenworth, Kan	18	Yankton, D. T....	8

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.02	Nashville, Tenn	3.11
Cairo, Ill	9.10	New Orleans"..	11.07
Cincinnati, O...	7.04	Omaha, Neb ...	4.06
Davenport, I...	6.02	Pittsburgh, Pa..	1.02
Keokuk, Iowa.	.03	Shreveport, La.	9.06
La Crosse, Wis.	glace	St-Louis, Mo...	8.04
Leavenworth	5.01	St-Paul, Minn..	glace
Louisville, Ky.	5.06	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	5.03	Yankton	glace

"Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Charles A. Sauger à Mlle Lizzie Kenny;
Joseph F Schulten à Mlle Etine Von Hofe;
John Huber à Mlle Sophie Deidelmeyer.

Naissances.

Mme Joseph Kiefer, une fille, 19 nov;
" Julius Meyering, une fille, 22 nov;
" Sébastian O'Lier, une fille, 13 nov;
" Francisco Mesa, un garçon, 17 oct;
" Jules Duplais, une fille, 23 oct;
" Armadé O. Blanchard, un garçon, 25 août.

Décès.

Augusta Sovina, 2 ans, au Fort Esparanol.
Mme Hannah Goodwine, 56 ans, Alger, native d'Allemagne.
Eugenie Bellinzona, 4 ans, coin Bourgogne et Conti.
Mme Catherine Coveney, 72 ans, No 234, rue Créàns native d'Irlande.
John Burnett Finnin, 15 mois, No 77, rue St-Thomas.
Elisabeth Somir, c. 1 an, No 220, rue Dumaine.
James Greedy, 54 ans, No 333, rue Fulton, natif d'Irlande.
May Baptiste, c. 31 ans, rue Palmyre, près Dorgenois.
Martin Gardner, 27 ans, Hôtel-Dieu, natif d'Italie.
Mme Mary Hovey, 68 ans, No 496, rue Baronne, native d'Irlande.
Mme Verve Caroline M. Hero, 58 ans, No 320 rue Annonciation, native de New York.
Marie E. Hirsitus, 38 ans, No 85, rue St-Louis, native de New York.
J. A. Lee, 7 ans, coin Clape et St-Ferdinand.
Guillaume Dantous, 27 ans, No 30, rue Palmyre, natif de France.
John Linan, 60 ans, coin Dryades et Gravier, natif d'Irlande.
Mme Héloïse Macon, 49 ans, coin Julie et Dryades.
Mme Veuve Debora, 76 ans, rue Terpsichore, près Liberté, native d'Irlande.
Jean Louis Esneault, 52 ans, No 148, rue St-Antoine, natif de la paroisse Pointe-Coupée.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST CHARLES.

F R Nichol, New York. O H Violet, Gunnison, Col. A D Beach, Little Rock. S H Parlect, T Lamkin, jne, Col. E T Bawerth, J W Hamilton, Vicksburg. C L Campbell, New York. R N Taylor, Phila. E H Hacker, Boston. M Tatt, Chicago. W T F C Young, Sar. Logue. W T F C Young, Sar. Lake. J Mansfield, U S A. Mlle Mansfield, Conn. Jas P Hair et famille, R R Knapp, Chicago. Wm Fenton, New York. Chas H Tyng, Mexico. R S Knowlle, Smith Grove, Kentucky. C W Thom, Cincinnati. D Talmage et femme, ville. C H Jones, steamer City of Mexico. Daniel Thompson, Chicago. R C Mcchesney, Pittsburg. Orton Hill, Columbus. R M Calwell, Ironton. O. Chas Vandelandre, Mme Carrington. G W Valentine New York. F M Odds, Newark, N J.

CITY HOTEL.

G M Simrall, Vicksburg. Miss. James moore, Alexandria, La. C C Rodes, Tuscaville. Thos Walter, New York. L F Booker, St Louis. Mo. A W Henthown, Wheeling. W. Va. Z De F Ely, Philadelphia. Pa. C G Rule, J D McAdrn, D C Warren Jefferson Co. Miss P Allen, ville. John E Martin, Mobile, Ala. L D Blunt, Comanchin, Tex; J Ruaner, Vicksburg, Miss. Geo A Glen, femme et enfant. W R Foster et femme. T Dewind Mme M E Dewitt, Ala, S S Boker, Columbus, Ge. S Rich W H Fitzgerald St Louis. Mo. G J Cairo, Jas Johnson, ville. R M Latimer, Canton Miss. Jno C Gardy, Franklin Parish, La. M Bremer, New-York. G D Perry et famille, Chappell Hill, Tex. E G Butler Mlle Anna Butler Quest Feliciane. F D Wimberly, Wesson, Miss. C H Genslinger Robt Ewing, ville. D H Martin, Mobile Ala Jno A Donaldson, femme et enfant Refugia, Tex. Mlle Jennie Donaldson. Al Ispalgna, tex. Capt J J McIntosh S S City of Mexico. Mme M Bradford et 2 enfants Ge. Walter Cheyatie Ralph W Seale, Philadelphie. Pa. Thos Walthe, New York. J M Singleton, St-Louis, Mo. R C Rogers, Harry Kennedy, Alex; Frank Evans et femme, Mme F M Mumford, Col R H Haile, Quest-Feliciane, Le.

Extraits d'un discours du colonel Scott, un des rois des chemins de fer des Etats-Unis.

—Nous extrayons quelques passages d'un discours que le colonel Scott, président de la compagnie du chemin de fer du Texas et du Pacifique, vient de prononcer devant des notabilités de notre ville.

"Ce grand travail (les jetées) fait de la Nlle-Orléans un des vastes entrepôts du Sud-Ouest, et le succès possible, je dirai même le succès probable de votre métropole sera aussi grand que le feront votre sagacité et votre esprit d'entreprise."

"Ce que nous avons vu a un intérêt spécial pour ceux qui, comme moi, sont venus parmi vous pour s'occuper de la prolongation de nos lignes du Texas jusqu'à la Nlle-Orléans par le chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique—chemin que nous nous proposons d'achever d'ici à deux ans et qui donnera à votre ville une des lignes les plus courtes entre l'Atlantique, tous les points intermédiaires et les côtes du Pacifique. Cette voie de communication une fois jointe aux grands avantages que possède la Nlle-Orléans, celle-ci aurait le contrôle d'un trafic qui serait pour elle une source de prospérité générale.

"Nous avons traversé la plus grande partie du Texas et une grande partie de la Louisiane, et nous sommes, unanimement, d'opinion que la Nouvelle-Orléans et le Sud ont intérêt à ce que de grandes voies soient construites dans le pays, dans le but de développer les ressources d'une des contrées les plus attrayantes, les plus fertiles du monde, et que des efforts convenables rendraient tributaires de votre métropole. Elle peut certainement, donner des produits plus variés, plus précieux qu'aucune autre partie du continent, et ne saurait manquer d'ajouter aux richesses des citoyens.

"Il vous suffira, pour mettre ces énormes ressources à profit, d'aider à l'établissement des chemins qui mènent à votre ville favorisée; il suffira que vous négociants s'unissent et s'assurent par des efforts énergiques, les moyens de communication avec les pays étrangers, surtout avec l'Angleterre, la France, l'Allemagne, les possessions espagnoles en Amérique et le Mexique.

"Nous sommes, en ce moment et nous serons prêts, autant que nos lignes peuvent le faire, à hâter la prospérité dont vous jouirez certainement en agissant avec promptitude et convenablement.

"Si vous réussissez à établir de bonnes communications avec l'Europe, vous pouvez attirer ici, directement, le nombre de colons qu'il vous faut pour développer ce grand pays."

Arrêt du juge Houston en faveur du maire et des administrateurs élus le 2 novembre dans la paroisse d'Orléans.—

Le juge Houston a rendu, hier matin, un arrêt qui donne gain de cause au maire et aux administrateurs élus le 2 novembre. Il dit:

"L'article 192, qui veut que l'élection municipale ait lieu, à la Nouvelle-Orléans, le même jour que l'élection générale dans l'Etat, ne devait pas être mis en vigueur immédiatement, car, ainsi que je l'ai déjà fait observer, l'article 268 déclare qu'il n'y aura pas d'élection municipale à la Nouvelle-Orléans en 1879, bien que l'article 262 eut ordonné que la première d'ection générale, dans l'Etat, eût lieu le premier mardi de décembre 1879.

"Si la Législature avait adopté une charte pour la Nlle-Orléans, l'élection de la ville aurait eu lieu, forcément, le même jour que celle de l'Etat.

"La convention n'a jamais eu l'intention de déclarer que l'article 192 fut mis en vigueur comme un article indépendant et malgré l'absence d'une nouvelle charte.

"Ce nom ne pouvait, comme on le sait aujourd'hui, qu'en désérdant autrement, l'administration municipale actuelle resterait au pouvoir quatre ans de plus que le terme pour lequel le peuple l'a élue—ce qui serait anti-américain et contraire à la loi constitutionnelle—même—ou le gouverneur serait appelé à désigner des successeurs—ce qui serait contraire au même à l'esprit de l'article 253, qui garantit aux citoyens de la Nlle Orléans le droit d'élire leurs fonctionnaires.

"Une étude de tous les articles qui contrait à la Nouvelle-Orléans, démontre que la charte de la ville, l'amendement de la charte et la loi qui fixent la date de l'élection municipale au premier mardi qui suivra le premier lundi de novembre ne sont pas contraires à la Constitution de 1879, comme tout, et ne peuvent par lui être contraires avant l'adoption d'une nouvelle charte pour la Nouvelle-Orléans, conformément à la Constitution."

A peine la décision avait-elle été lue, qu'appel a été interjeté à la cour suprême de l'Etat.

L'affaire Case-Strauss. - M. Charles L. C. Case, accusé d'avoir assailli M. J. Strauss, (courtier de la rue Carondelet), dont il a été longuement question dans notre numéro de mardi dernier, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Il a fourni un cautionnement de $1000.

Voici la première déclaration de M. Strauss:

"A 10 heures moins dix minutes, je me rendis à mes bureaux, comme je le fais d'habitude le dimanche matin, pour lire les journaux. J'y étais depuis deux ou trois minutes lorsque Charles L. C. Case parut à la porte. Je cherchais une carte dans le moment. Il me dit, en entrant: "Etes-vous seul?" Je gardai le silence. Il fraucbit alors la grille en fer et vint à moi; il me jeta violemment sur le plancher en se servant d'une jambe, s'agenouilla sur moi, posa sur moi et introduisit sa main droite dans ma bouche de telle manière que je ne pouvais ni parler ni appeler au secours. Il se mit à m'étrangler de sa main gauche, et il m'était impossible de respirer. Il me serra la gorge trois ou quatre fois en s'écriant: "Vous êtes la cause de ma séparation d'avec ma femme et mes enfants!"

"Je ne voyais que des étoiles devant moi. J'essayais d'atteindre quelque chose afin d'enfoncer la fenêtre de devant et attirer l'attention des passants; mais j'essayai en vain.

"Tandis qu'il me retenait, il tira de sa poche deux papiers et me dit: "Si vous ne les signes pas, je vous tuerai"; il fit en même temps le mouvement de s'armer d'un pistolet. Après avoir résisté à la douleur aussi longtemps que possible et m'apercevant que les forces m'abandonnaient je lui fis comprendre, par un signe de tête, que je consentais à ce qu'il exigeait de moi. Il avait toujours la main dans ma bouche. Il me donna la permission de me lever; sa main était encore sur ma gorge, mais la pression était moins forte.

"Je fus au comptoir et là signai les deux documents; il m'obligea à endosser l'un d'eux. Je ne saurai dire ce qu'étaient ces papiers; l'un était long, l'autre ressemblait à un billet. Dès que je les eus signés, il les fourra dans la poche de son gilet de dessous, et me dit: "Si jamais vous dévoilez ce qui vient de se passer entre nous, je vous tuerai, soyez-en sûr;" puis il s'en alla précipitamment.

"Une demi-heure plus tard, la contrière de ma famille, en passant en face des bureaux [Elle cherchait M. Boyer, mon attaché], aperçut Case debout, regardant pardessus le rideau de la vitrine. Il était armé d'une canne plombée.

"En commettant cet acte de violence, il m'avait brisé une dent de devant et il m'avait tellement serré la gorge que je serais mort si je n'avais pas fait ce qu'il voulait. Mes yeux brillaient comme ceux d'un fou furieux, et il semblait prêt à tenter quoi que ce fût pour arriver à son but.

"Quand je signai les documents mes nerfs étaient dans un état tel que je ne pourrais pas dire ce dont il y est question. Je ne saviens seulement, que l'un d'eux était long et l'autre paraissait court. Il s'écoula au moins six ou sept minutes avant que j'aie; pu revenir à moi et me rendre aux bureaux du chef de la police.

"Je ne peux pas m'expliquer la conduite de Case, attendu que mon nom est si mal écrit que n'importe qui verra, tout de suite, qu'il n'est pas écrit comme d'habitude. C'est un griffonnage et les papiers ne peuvent être négociés nulle part.

"J'avais fait pour Case tout ce qu'il m'avait demandé. Depuis qu'il a épousé ma fille, je lui ai donné $6000 comptant, et j'ai partagé mon bureau avec lui. Il avait chez moi tout ce qu'il pouvait désirer. On m'a longtemps caché ses mauvais traitements à l'égard de sa femme. Il rentrait chez lui à une heure avancée de la nuit, marchait sur la galerie de devant durant une ou deux heures, puis disparaissait et n'était de retour qu'à trois ou quatre heures du matin. Je n'ai jamais pu comprendre sa conduite."

Cour Criminelle de District.—

A la section A — juge Roman — Le grand jury a trouvé lieu à poursuivre Eugène Lacey, accusé d'avoir poignardé Wm. Doyle, matelot, le 3 octobre.—Lacey, arrêté le lendemain, a été remis en liberté faute de preuves. Il a été arrêté mercredi dernier, et le tribunal a fixé son cautionnement à mille piastres.

Le jugement de Dick Richards, c., accusé d'homicide; celui de Caroline Butler et d'Henri Harris, accusés de vol; celui de Frances Elliott et d'Aaron Elliott, accusés de voies de fait—ont été renvoyés indéfiniment.

Les petits jurés ont été requis de se présenter en cour lundi.

A la section B—juge Luzenberg—T. W. Kidder, accusé de n'avoir pas eu, dans les chambres de son hôtel, ainsi que le veut la loi, des cordes à l'aide desquelles les pensionnaires pourraient descendre en cas de chaussée en cas d'incendie, s'est déclaré innocent.

Le jugement de Mortimer Edson, accusé d'avoir mis le feu à une maison, a été renvoyé indéfiniment.

La cour s'est ajournée à cause du froid et de l'absence de calorifères.

Cour du juge Sheehan.—

Pat Keegan, J. O'Mealey et Philippe Doff étaient accusés d'avoir troublé la paix; le premier a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse; les deux autres ont été renvoyés de la plainte.

James Scally, accusé de vol, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Mary Lyons, accusée d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées; Wm. Magnire et Hy. Bircher, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix—ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Edward Tuller, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix, de s'être servi d'un langage indécent et d'avoir voulu empêcher des journaliers de travailler—a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Commune.

—George Mexico, c., a été arrêté dans la rue Erato, entre les rues Tchoupitoulas et Levée. Jackson Burton l'accuse de l'avoir arrêté et de lui avoir enlevé $15.

—MM. E. K. Converse, Jules Verin, R. S. Howard, M. Schwabacher, J. H. Polhoes et W. M. Smallwood—comité de la bourse aux produits—ont eu hier matin une entrevue avec le colonel Scott et ses compagnons de voyage; ils ont promis aux visiteurs distingués l'appui de la bourse dans l'intérêt de la ville et de l'Etat.

—Le steamer anglais "Delambre", qui était échoué près le phare de la Passe du Sud-Ouest, sera bientôt ici avec sa cargaison de 26,000 sacs de café Rio.

—A la cour civile de district, la succession de Lizzie Dooner est ouverte.—Anna Barbara Schwenck et Louis Galiben ont été émancipés.

—Hier soir, à cinq heures, John Greeney âgé de cinquante-cinq ans, est mort subitement, à la résidence de Mme O'Rourke, No 336 de la rue Thalie.

—Le gouverneur a signé, hier, les certificats d'élection de MM. Randall L. Gibson, E. John Ellis, C. B. Darral, Newton C. Blanchard, J. Floyd King et E. W. Robertson, élus le 2 novembre, représentants de la Louisiane, au Congrès des Etats-Unis.

—Nous parlerons, dans un prochain numéro, des améliorations que M. Robert Brewster, shérif des cours criminelles, a introduites et à l'intention d'introduire à la prison de paroisse.

—Hier matin, Scott Simms, c., âgé de seize ans, s'est présenté à la station du port et a dit au sergent Donovan: "Nous sommes arrivés ici mon oncle Benjamin Gailes et moi, mardi, du Bayou Goula, par le bâteau à vapeur l'Anchor; mon oncle est parti de chez lui après avoir eu des paroles avec sa femme, à propos de la vente d'un morceau de terre située sur le chemin de fer de Jackson, près de Konnerville. En arrivant en ville mon oncle s'est rendu à la douane afin d'arranger ses affaires et toucher son argent. Lorsqu'il est sorti avec moi nous nous sommes rendus sur la Levée au pied de la rue du Canal. Quelques instants plus tard mon oncle m'a prié de l'attendre, puis il est descendu sous le quai. Je ne l'ai pas revu depuis lors.

—Hier soir, entre six et sept heures, John Sevaney, âgé de quarante ans, "watchman" de la barge No 69 de la compagnie de transportation de la vallée du Mississippi, amarrée au pied de la rue Enghien, est tombé dans la cale et s'est causé la jambe gauche.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des allénations:

John K Sullivan et als à Mary R Donnnian, un terrain et bâtisses, comprie entre les rues Champs Elysées, Bons Enfants, François et Amour, mesurant 25 pieds de face à la rue Champs Elysées sur 154 pieds de profondeur $3600

Vente du shérif (R Y Black) à veuve C A Black un terrain et bâtisses, comprie entre les rues Première, Seconde, Magasins et Camp, mesurant 55 pieds de face à la rue Magasins, sur 128 pieds de profondeur $5500

Sherifing (Giver à Robt Brown, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Perdido John son, Gravier et Gaives, mesurant 29 pieds de face à la rue Perdido, sur 120 pieds de profondeur $350

Succession de J Gruber à L Girot, deux terrains et bâtisses sur le Chemin Deverdis, formant une partie de l'habitation St Geme $225

Nouvelles Télégraphiques.

Nouvel attentat contre le czar.

Londres, 20 novembre—D'après une dépêche de Paris au *Telegraph*, le bruit court que le czar a été l'objet d'un nouvel attentat et a été grièvement blessé. Une vive surexcitation règne à Paris. On signale un renouvellement d'activité parmi les nihilistes.

Paris, 20 novembre—La ville est pleine de rumeurs contradictoires sur l'attentat contre le czar. On croit dans certaines régions assez bien au courant des nouvelles russes que toute la vérité n'est pas encore connue, et que l'affaire est infiniment pire qu'on le dit. On va même jusqu'à assurer que le czar a été tué raide. L'attentat aurait eu lieu à Livadia, où le czar s'était retiré avec sa nouvelle femme, la comtesse Dolgorouki. On sait que l'empereur a quitté Saint-Pétersbourg moins à cause de sa santé que pour le mécontentement causé par son mariage parmi les membres de la famille impériale.

Le czarewitch, qui s'est surtout fait remarquer par son opposition à la nouvelle alliance matrimoniale, est accusé d'avoir favorisé les agissements des nihilistes dans le but de faire abdiquer le czar. Mais il est probable que l'attentat a été conçu par les nihilistes et exécuté par leurs émissaires. Dans tous les cas la vérité ne tardera pas à se faire.

La santé de la reine de Danemark.

Londres, 20 novembre.—Une dépêche de Copenhague à la Pall Mall Gazette annonce que la reine de Danemark est atteinte de la fièvre.

Russie et Turquie.

Saint-Pétersbourg, 20 novembre.— Le *Globe* demande si la Porte, par la rébellion kurde, prépare la voie à la retraite inévitable des Ottomans d'Europe en Asie-Mineure.

Les complots à Stamboul.

Londres, 20 novembre.—Une dépêche de Constantinople annonce que Riza Pacha a été appelé dans cette ville au sujet du récent complot contre la vie du sultan, complot dans lequel Saïd Pacha, le premier ministre, paraissait tout d'abord impliqué. Riza Pacha s'est distingué au service de police de la Turquie, et il est possible qu'on ait recours à sa grande habileté.

Soulèvement en Epire.

Londres, 20 novembre—Un correspondant de la *Pall Mall Gazette* télégraphie de Magaraki (Epire): "La situation des affaires est très grave. Huit mille Albanais et Epirotes se sont engagés au service de la Ligue. Deux mille se sont rassemblés ici mercredi. Le mouvement est dirigé autant contre la domination turque que contre l'annexion à la Grèce."

La traite en Egypte.

Londres, 20 novembre.—Le correspondant viennois du *Standard* dit: "Le fameux voyageur du Soudan, le Dr Schweinfurth, a publié une lettre dans laquelle il dénonce énergiquement le développement de la traite en Egypte. Il dit que la reprise du trafic des esclaves date de la déposition d'Ismail Pacha, mais que la traite a augmenté spécialement depuis le départ du colonel Gordon."

SUCCÈS SCIENTIFIQUE.

Un collège américain de médecine offrit autre fois une récompense pour qui cas de guérison de diabète authentiquement établi. L'offre subsista pendant plusieurs années et fut finalement retirée. Il existe cependant encore aujourd'hui une préparation de guérison sont arrivés à la connaissance de celui qui écrit ces lignes. Le Diabète est un mal trompeur qui se fait rarement connaître autrement que par le résultat. Tout individu qui souffre d'une mauvaise santé et qui n'en connaît pas la cause, devrait user immédiatement du remède de Warner contre le Diabète, s'il peut y en avoir.

—Un commencement d'incendie a été éclaté le 6, à midi, au Louvre, dans le cabinet d'un gardien, dans l'aile occupée par la direction des musées nationaux. L'alarme a pu être donnée à temps par un employé, et l'incendie a été circonscrit dans le placard renfermant les effets du locataire. Les dégâts occasionnés par les pompiers, servirés presqu'aussitôt, sont un peu plus importants, mais aucune collection n'a été atteinte. Le musée des dessins est situé immédiatement au-dessus du foyer de l'incendie. A une heure, tout était terminé.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Difficulté entre le pape et le gouvernement français.

Londres, 24—Une dépêche de Paris à la St. James Gazette dit, qu'il n'est élevé une difficulté entre le gouvernement français et le pape, ni l'un ni l'autre n'approuvant les candidats que chacun veut élever aux six évêchés de France.

Candidats à la place de sénateur à vie.

Paris, 24—Les sénateurs du centre gauche ont choisi comme leur candidat pour la vacance sénatoriale actuelle l'amiral Dupré contre le gén. Farre, ministre actuel de la guerre.

Accidents maritimes.

Queenstown, 24—La barque Gun, arrivée ici, venant de Savannah, s'est échouée. Elle fait eau; on l'a mise au dock.

Londres, 24—Le vapeur Donan est arrivé de New York à Northampton, hier. Il rapporte avoir parlé au vapeur Assyrian Monarch, allant de Hall à New York, le 22 courant; il a essayé de le remorquer, le gros temps l'ayant empêché de saisir le câble de l'Assyrian Monarch. Comme ce dernier n'était pas en danger et pouvait naviguer, le Donan l'abandonna le même jour, à midi.

Dervish Pacha à Dulcigno.—Reddition de la ville.

Constantinople, 24—Dervish Pacha est entré dans Dulcigno après un léger engagement avec les Albanais. Une convention sera signée entre les autorités turques et monténégrines. Les Monténégrins, au départ de Dervish Pacha, occuperont la ville sous la protection de la flotte internationale.

Terrible collision entre deux vapeurs.

Livourne, 24—Le vapeur Artigia est entré en collision ce matin, avec le vapeur français Oncle Joseph, près de Spezzia. L'Oncle Joseph a été tellement endommagé qu'il a bientôt sombré. Il avait 300 personnes à bord. 50 seulement ont été sauvées. L'Artigia est arrivé à Livourne, sérieusement endommagé. Une enquête a été ordonnée.

Quatorze arrestations pour participation à une procession.

Cork, 24—Quatorze personnes ont été arrêtées, ce matin, pour avoir participé à la procession féninne d'un plusieurs coups de feu ont été tirés. La police dit que les coups de feu étaient dirigés contre'elle.

La récolte du fermier Boycott.

Londres, 24—Une dépêche de Dublin au Times dit que 57 sacs de maïs nouvellement battu chez M. Boycott, ont été envoyés de Lough Mark à Cong pour être expédiés à Galway et de là, par le train, à Dublin. Ils ont été envoyés à Cong par une escorte de cavalerie, d'infanterie de police.

Le fonds de défense de la ligue des terres—Tentative de meurtre.

Londres, 24—Le Lord maire de Dublin annonce que, en considération de ce fait que 2000 livres ont été levées sur les 10,000 livres qui seront nécessaires pour défendre les membres de la ligue des terres, il a transféré au fonds qui existe dans le but la somme de 108,000 livres, laissant au fonds de défense politique dont il est le seul administrateur survivant.

M. Kennedy, propriétaire près de Loughrea, qui a dernièrement refusé d'accepter les estimations de M. Richard Griffith, se promenait dans son jardin, quand trois coups de feu ont été tirés sur lui. Il n'a pas été atteint.

M. Healy élu membre du Parlement.

Londres, 24—M. Healy, secrétaire de M. Parnell, qui a été dernièrement mis en jugement pour acte d'intimidation sur M. Manning, fermier, a été élu membre du Parlement à Wexfordtorough, sans opposition pour succéder à Wm. Redmond, décédé.

Une résidence anglaise attaquée par les Basutos.

Londres, 24—Une dépêche de la Ville du Cap, en date du 22 courant, dit: la résidence anglaise à Leribe, qui a été 2 fois attaquée par les Basutos a été secourue par des renforts.

Un article de l'Aurora sur la question irlandaise.

Rome, 24—L'Aurora publie un article que l'on croit inspiré et qui a été fort remarqué. Il dit: les évêques irlandais ne peuvent jamais prêcher la révolte, le crime, la violence, et ils ne le font pas.

Le Pape n'a plus besoin de faire de grands efforts pour les maintenir dans la voie droite; mais ils les a sans doute déjà avisés de se séparer ouvertement de ceux qui veulent répandre la terreur en brandissant l'épée à la face de leurs concitoyens.

L'article conclut ainsi.

Nous sommes sûrs que le clergé irlandais sera un instrument de paix et d'ordre, qu'il cherchera à calmer les passions du peuple. Le peuple anglais résondra aux intentions pendantes en renouant les liens qui devraient unir les deux contrées-sœurs.

La résistance de Dulcigno.

Raguse, 24—Dervish Pacha n'a réussi à entrer dans Dulcigno qu'après un engagement avec les Albanais, engagement qui a duré huit heures. Il y a eu de grosses parties des deux côtés.

Froids meurtriers au Canada.

Montréal, 24—Les corps de trois hommes gelés ont été trouvés flottants sur la rivière sur des blocs de glace.

Les froids dans l'Illinois.

Chicago, 24—Il y a une forte tempête de neige dans le centre de l'Illinois, ce qui fera grand bien au blé d'hiver. La Mississippi était fermé par la glace à Davenport, à Rock Island, à Muscatine, le 21 novembre, ce qui n'est pas arrivé si tôt depuis trente ans.

Rapport annuel du contrôleur de la monnaie courante.

Washington, 24—La première partie du rapport annuel du contrôleur de la monnaie contient qui a été publiée montre que le montant des legal tenders et des billets de banque nationales en circulation au 1er novembre 1880 était de $688,744,567, augmentation de près de 7 millions sur le montant en circulation à la même date de l'an dernier.

Le montant de la circulation en billets de $5 est au-dessous, $214,326,815; le montant des bons des Etats-Unis servant de sécurité aux billets de banques, $358,748,950; le montant de la dette des Etats-Unis non remboursables, portant intérêt, $1,676,698,400. Près d'un quart de ce montant est tenu par les banques nationales, et près d'un tiers par les banques nationales d'Etat et d'épargnes.

Trois banques nationales seulement ont suspendu durant l'année passée.

Le montant de la monnaie d'or et d'argent tenu par les banques nationales, le 1er octobre 1880, était de $109,316,509.

Le montant total de l'or et de l'argent monnayé dans le pays, le 1er novembre 1880, était estimé à $527,681,179, outre $84,602,178 en lingots d'or et d'argent dans les hôtels de monnaie et dans le bureau d'essais de New-York. Du ce montant en gros $218,483,269 étaient au trésor des Etats-Unis.

Ecroulement désastreux.

St-Paul, Minn., 24—Un accident est arrivé, hier, sur le chemin de Hastings et Dakota à la station Hopkins. Un tunnel que l'on creusait est tombé sur les hommes qui travaillaient au dessous et les a tués sur le coup. Il y a eu 5 tués et 1 blessé.

Excitation par suite du meurtre d'un soldat.

Brackell, 24—Hier matin, un Mexicain a tué d'un coup de feu un soldat dans une maison mal famée. On a tiré sur trois maisons mexicaines, y compris celle ou le soldat avait été tué. Les Mexicains se sauvaient de tous les côtés et demandaient protection. L'excitation est grande; l'officier commandant a ordonné des patrouilles, et tous les soldats sont consignés. Le shérif a demandé aux citoyens de faire la garde, et les Mexicains s'enfuient en grand nombre.

La fièvre jaune à Key West.

Washington, 24—Joseph R. Bush, a été nommé aujourd'hui garde-magasin et jauqeur du 5e district de Georgie.

Le chirurgien assistant Glanier, à Key West, a télégraphié aujourd'hui au chirurgien général qu'il y a eu un nouveau cas de fièvre jaune et un nouveau décès, hier.

Disparition à New-York de Hugo Reusch, de la Nlle-Orléans.

New-York, 24—La police a été notifiée d'avoir à rechercher Hug Reusch, foreman de la compagnie du chemin de fer du Crescent City, on l'avait vu dernièrement ici, à New-York. On croit qu'il aura péri en voulant prendre le chemin de fer de North River.

Reuah avait logé d'abord dans le Bowery, puis dans Spring St. Il partit le 31 septembre pour prendre le train de 11:30 du soir, pour Philadelphie. L'hôtelière le vit partir dans la direction suédite son sac à la main.

Deux jours après, la malle qui contenait les achats et les présents qu'il voulait faire à sa fiancée arriva à la Nlle-Orléans par l'express. Quant à lui on n'en a plus entendu parler.

Après deux semaines d'attente, la mère de Reusch et sa fiancée écrivirent à son frère qui alors était à Paris. A son retour, il commença à faire des recherches. Il fit visiter tous les hôpitaux, les morgues, les régistres de la police depuis New York jusqu'à la Nlle Orléans.

On est arrivé à cette conclusion que Reusch n'est jamais sorti de New York, qu'il n'est pas allé à Philadelphie. Sa vieille mère est actuellement malade de douleur. Il aimait beaucoup sa mère et sa fiancée. Il a dû être victime d'un crime à New York, où sur la rivière, le jour de son départ.

Condamnation pour faux témoignage dans l'affaire Garfield.

New York, 24—Jas. O'Brien, autrement Rob. Lindsay, a été condamné aujourd'hui pour parjure comme témoin dans l'affaire Garfield-Morey.

Empoisonnement de toute une assemblée.

New York, 24. — Une dépêche de Knoxville, Tenn., donne les détails suivants sur le récent empoisonnement qui a eu lieu dans le voisinage de Kingston, à quatre milles de Knoxville: Jeudi soir, a été célébré le mariage de Joël Hembree, bien connu dans le comté, et Miss Dail, fille du Col. Dail, chez qui tous les invités, danse et musiciens, s'étaient réunis.

Pendant la soirée qui eut lieu après le mariage, on employa, on ne sait comment, de l'arsenic au lieu du soda. Après le souper, environ 40 personnes donnèrent tous les signes d'une sérieuse indisposition. Plusieurs furent enlevées. La 1ère victime fut Robert Dail, frère de la mariée. Ce fut ensuite le tour de Mlle Lowery, une orpheline. M. May, du Missouri et M. Gallagher, du comté, moururent le lendemain.

Aujourd'hui est morte une autre victime. Le père de la mariée qui était dans un état désespéré, va mieux. On cite 30 autres personnes très malades. On croit que la plupart en mourront. L'empoisonnement, paraît-il, a eu lieu par accident.

Double meurtre.

Knoxville, Tenn., 24—Un étranger du nom de Harns, que l'on suppose un tramp, a été arrêté et mis sous les verroux à Rogersville, pour double meurtre et vol dans le comté de Hawkins, dimanche soir. L'argent et les billets d'une des victimes ont été trouvés sur le prisonnier et il y avait des taches de sang sur son vêtement. Le peuple menace de le lyncher cette nuit.

Le budget de 1881-82.

Washington, 24—Le livre des estimations contenant les montants des allocations qui doivent être requis pour le service public, pendant l'année fiscale finissant le 30 juin 1882, vient d'être achevé. Le grand total des estimations pour tous les départements du gouvernement est de $298,202,722. Les estimations pour 1881 étaient de $278,097,364; mais les allocations cette année, y compris celles qui furent faites pour couvrir les déficits, se sont montées à $298,055,097.

Sloop sombré.

Chester, Pe., 24—Le sloop Naturo, de cette ville, a sombré pendant la tempête qui a eu lieu dans la baie de Chesapeake, près de la rivière Jassapas, jeudi dernier. Trois personnes ont été noyées.

Une mère dématurée.

Winnepeg, Manitoba, 24—A Turtle Lake, territoire du Nord-Ouest, pendant une querelle entre un homme et sa femme, cette dernière a saisi un enfant par les jambes et en a frappé son mari comme avec un bâton. L'enfant a été tué.

Le marché aux actions.

New York, 24—La spéculation sur les actions aujourd'hui a eu une grande activité. Toutes les valeurs étaient en grande demande, excepté celle de l'Union de Pacific.

Le Nord-Ouest a été remarquablement en hausse, cette hausse a été de 6 p. c. pair. Le Lac Shore est également élevé.

Les actions de la ligne Trunk participent aussi à ce mouvement. Il y a eu de toutes transactions sur l'Erie. Les Nashville et Chattanooga ont monté de 5 p c pour retomber à 1 p c.

Les charbons sont fermes. Les Western Union sont agités. Le stock a baissé de 1 3/4 p c, mais il s'est relevé plus tard à 1 5/8 p c.

New York, 24—Le marché a ouvert faible. Dès les premières ventes, il y a eu baisse de 1/8 à 1 3/4 p. c. Bientôt les prix ont haussé et ont continué pendant toute l'après-midi, après quelques légères fluctuations les prix étaient les plus élevés à la clôture.

Voici les ventes 528,000 actions.

Marchés Etrangers.

Liverpool 24 nov. Coton ainsi. Middling Upands 6 9/16d. Middling Orleans 6 13/16d.

Les ventes sont